

# Films courts, longs défis

Pour la 4<sup>e</sup> année consécutive et pour la première fois au Fresnoy, les Défis du Court présentent la nouvelle génération de réalisateurs de la région. Cinq films inédits et un débat sont au programme du 1<sup>er</sup> décembre.

VINCENT DÉCAUDIN

vincent.decaudin@nordeclair.fr

Voyage bucolique en Avesnois pour retraités défavorisés, affres de la recherche d'emploi pour un dessinateur de BD, cirque aux numéros sanglants ou mort annoncée dans 7 minutes... Les jeunes réalisateurs de la région ne sont jamais à « court » d'idées. Leur festival, les Défis du Court, aura lieu cette année au Fresnoy, après Villeneuve d'Ascq et Bruay la Buisnière (62). Rien d'étonnant dans cette salle partagée toute l'année entre cinéma grand public et art et essai. « Nous aidons aussi à la réalisation et la diffusion de la jeune création, indique Stéphane Zawadzky, programmateur cinéma au Fresnoy. C'est cohérent d'ouvrir notre salle à cet événement. Ça va dans le sens du Fresnoy. » Et, forcément, ça va aussi dans le sens de Dick Laurent, qui co-organise cette 4<sup>e</sup> édition. Basée



Éric et Sophie (au fond) de Dick Laurent, aident les jeunes cinéastes de la région, comme Thomas et Jean-Luc, programmés aux Défis du Court.

## PROGRAMME

### Cinq films à voir pour la première fois

Les quatre fictions et le documentaire au programme de cette 4<sup>e</sup> édition seront tous diffusés pour la première fois en salle.

- *Les mouvements dont on a besoin* de Thomas Bousquet. Documentaire (extrait de 26') tourné en Avesnois.

- *Dialogue entre Berlin et Leipzig* de Yoan Decoopman (réalisateur dunkerquois). Fiction de 30'.

- *Contretemps* de Jean-Luc Baillet. Fiction de 14'.

- *Chapitô* de Franck Segard et Nicolas Humbert. Fiction de 25' en noir et blanc, jouée en ciné-concert.

- *7 minutes* de David Grondin. Fiction de 9' au format cinéma.

Les projections seront suivies d'un débat avec tous les réalisateurs avant un buffet. Et, en apéritif, un jingle de Fryfilms, société audiovisuelle lancée récemment et soutenue par le Défi Jeunes. ● Photo DR



à Bondoules, l'association aide les jeunes cinéastes depuis près de 10 ans et soutient les films made in Nord - Pas-de-Calais. « On les défend en commission, pour l'obtention de financements, pour le matériel ou en co-production, liste Éric Deschamps, président. Le but est ensuite de les montrer, si possible au plus grand nombre et dans de bonnes conditions. »

Les 4 fictions et le documentaire au programme ont tous obtenu financement du Défi Jeunes (dispositif du ministère de la jeunesse et des sports), fonds sans lesquels beaucoup n'auraient pas pu voir le jour (*lire ci-dessous*). Tous seront diffusés pour la toute première fois (certains sont encore en phase finale de montage...) et profiteront de ce « coup de projecteur ». La trentaine de courts-métrages réalisés dans la région chaque année restent en effet souvent anonymes...

Mais, jamais à court, Dick Laurent combat cet état de fait et, de décembre 2005 à juin dernier, avait organisé le programme itinérant Fenêtres pour courts. Quatre films ont tourné dans la région mais aussi... en Pologne, en mai au festival de Cracovie. La preuve que le cinéma nordiste n'est pas si confidentiel... Reste maintenant à convaincre le public. L'an dernier, une salle de 250 spectateurs avait relevé les Défis du Court. On fera mieux à Tourcoing cette année ? ●

### PRATIQUE

Les Défis du Court : le 1<sup>er</sup> décembre à 20h30 au Fresnoy. Gratuit sur réservation au : 03.20.28.38.00. ou par mail : dicklaurent1@fresnoy.fr

## Réalisateur en région : mission « quasi impossible »

Finances, technique, diffusion... : le parcours d'un jeune réalisateur est aussi souvent celui du combattant. Thomas Bousquet et Jean-Luc Baillet sont prêts à se battre pour que leurs films vivent et, surtout, pour qu'ils soient vus.

Tous les deux ont débuté « normalement », par des études universitaires en filmologie à Lille III. L'un est auteur d'un documentaire de près d'une heure sur les petits frères des pauvres : une association dont Thomas Bousquet est bénévole. « J'ai participé à un séjour intergénérationnel d'été. Je me suis dit : "il y a quelque-chose à raconter". » *Les mouvements dont on a besoin* était né, tourné en août 2005 à Maroilles. Jean-Luc, lui, a sorti des cartons un projet qui date de plus de 6 ans. Une fiction, *Contretemps*, sur... la galère. Rien d'étonnant pour le cinéaste de Marly (Valenciennois) qui peaufine encore la post-production après une nais-



Sur le tournage de « Contretemps » de Jean-Luc Baillet. Le film est resté 6 ans dans les cartons avant de voir le jour. Photo J.-P. Ledieu

sance... douloureuse. Faire son film en région ? C'est, selon lui, « quasi impossible. Les aides sont très réduites et au final, on fait des films dans de très mauvaises conditions. Sans Défi Jeunes, il n'y aurait pas de film. » C'est qu'une fiction coûte entre 20 et 30 000 €. Mais l'argent, n'est pas le seul nerf de la

« guerre du ciné ». « Après, il y a l'humain », soupire Jean-Luc. « Au total, 40 à 50 personnes ont travaillé sur mon film, 8 journées de 15h... Ils le font bénévolement alors quand on ne leur propose que le système D - voire pire - leur motivation s'en ressent. » Une motivation qui ne remplace pas une bonne

formation. Et là aussi, le bât blesse : « peu de gens maîtrisent la technique dans la région. Il y a bien un réseau de techniciens mais souvent sans expérience des plateaux. » L'expérience de Thomas est différente. Déjà auteur d'un documentaire et d'un court métrage, il affirme avoir trouvé « des gens de talent ». La vraie difficulté réside plutôt, une fois le projet couché sur pellicule, à le montrer au plus grand nombre. Le court est rare en salle, réservé aux programmes (très) tardifs en télé. Là aussi, Thomas a tiré son épingle du jeu : « J'ai un nouveau projet de documentaire, dans des conditions professionnelles. Il devrait être diffusé sur France 3 régional. » Reste ensuite à « se battre pour que les films soient au programme des festivals, distribués dans les médiathèques ou les écoles... ». Ou utiliser internet, de loin le meilleur média pour les cinéastes en devenir. « Quand on n'a pas de vitrine, il faut bien en trouver une ! » ● V.D.